

LÉO FERRÉ

Léo Ferré (en page-couverture avec Mme Ferré et Judith Jasmin) a imposé, en quelques années, le ton littéraire à la mélodie populaire française. Il inscrit des paroles d'une hardiesse étonnante sur des rengaines accessibles à toutes les mémoires. Ses chansons, tour à tour, sont enlevantes et argotiques (Paris-Canaille, le Guinche); nostalgiques (Monsieur mon passé); hallucinantes (le Piano du pauvre); cruelles (Monsieur William); ironiques (le Temps du plastique). Il a également mis en musique des poèmes d'Apollinaire (le Pont Mirabeau qui ne s'oublie jamais) et de Baudelaire (Harmonie du soir, le Revenant): accents d'accordéons, rythmes de javas, atmosphère de guinguettes. Léo Ferré sera interviewé par Judith Jasmin, à Carrefour, le 13 mai.

Le Semaine du 10 au 16 mai 1958